

Les Français aiment donner malgré la crise

SUD OUEST | Mardi 01 Décembre 2009

« En 2008, les Français ont donné 19 millions pour le Sidaction, soit 14,5 % de plus que l'année précédente. » Jacques Malet, président de Recherches et Solidarités, un réseau d'experts qui étudie depuis quatorze ans la générosité des Français sous l'égide de La Fondation de Franceaut, tient à « rétablir la vérité des chiffres ». Et à faire sortir par le haut les associations de la polémique lancée par Pierre Bergé. « Plus de 60 % des donateurs donnent à plus d'une association », rappelle-t-il. Il ne croit pas que les dons accordés au Téléthon empêcheront les Français de donner à d'autres causes. Mais précise : « seuls 10 % des donateurs réagissent au coup de coeur. Neuf Français sur dix attachent la plus grande importance au projet présenté par l'association à laquelle ils donnent. D'ailleurs, 70 % des donateurs disent clairement avoir besoin d'identifier le projet et les valeurs de l'association. La personnalisation est de plus en plus forte. »

Une fausse bonne idée

C'est pourquoi le chercheur, qui est aussi passé par la Cour des comptes, ne croit pas au pot commun qui serait redistribué entre toutes les associations et qu'il qualifie de « fausse bonne idée ».

« Essayons de faire progresser la générosité », exhorte le président de Recherches et Solidarités, qui constate qu'« il faut un message constructif alors que la polémique est destructive. D'autant que le fameux pot commun existe ; il porte un nom, c'est l'impôt. À ne pas confondre avec la collecte, qui, par définition, s'appuie sur la volonté d'aider une association et une action précise. » Selon lui, « les Français sont favorables aux initiatives originales : les Restos, le Téléthon, les Pièces jaunes, le parrainage d'enfants, la Voix de l'enfant, les dons par SMS. »

192 millions d'euros de plus

« Un Français sur quatre donne », constate-t-il. Surtout les plus modestes. Ceux qui gagnent autour de 14 000 euros par an donnent en moyenne 0,86 % de leurs revenus. Chez ceux qui gagnent autour de 35 000 euros, le don ne représente plus que 0,66 %. Si les contribuables les plus aisés donnaient autant en proportion que les plus modestes, les associations recevraient 192 millions de plus chaque année. « N'oublions pas non plus que contrairement à ce que disent certains, l'État accompagne les dons. Ainsi, en 2008, il a reversé 1,2 million d'euros de réduction d'impôt », rappelle M. Malet.

Reste que le président de Recherches et Solidarités s'avoue un peu inquiet. « Avec la crise, note-t-il, 38 % des Français pensent qu'ils donneront moins aux associations d'ici à

la fin de l'année par rapport à 2008. » Les Français ont donné 2,8 milliards d'euros en 2006 et près de 3 milliards en 2007. Et Jacques Malet n'exclut pas un retournement de la situation d'ici à Noël. L'an dernier, malgré leurs déclarations, les Français avaient finalement déboursé 5 % de plus que ce qu'ils prévoyaient. Cette année, ils envisagent de donner autrement : de la nourriture, des vêtements, de leur temps.

Auteur : Hélène Rouquette-Valeins